

La programmation autour de l'exposition

Le jour du vernissage, Alexandre Chadrine a lui-même organisé une visite guidée et une série de conférences est prévue par le collectionneur lui-même. Le département éducatif de la Galerie nationale a également démarré un atelier éducatif sur le cubisme et le surréalisme pour les jeunes de 8 à 15 ans. Malheureusement, après quelques ateliers, en raison de la pandémie du coronavirus, le gouvernement arménien a décidé de fermer les musées nationaux, dans un premier temps du 14 au 23 mars. À côté du manque de rigueur scientifique dans les expositions permanentes et temporaires, le département éducatif du musée est très actif. L'équipe pédagogique a élaboré et implémenté plus d'une cinquantaine d'ateliers éducatifs pour

les enfants depuis déjà douze ans. Mais le musée doit s'adresser à tous, enrichir les rapports entre l'art, la culture, la société, et les expositions doivent satisfaire l'ensemble des attentes intellectuelles et physiques (perception, confort) des visiteurs.

Bien que cette exposition-événement ne tienne pas toutes ses promesses, elle vaut le déplacement. Face à l'engouement des visiteurs et suite aux restrictions ministérielles liées au covid-19, la Galerie nationale prolongera sûrement les dates de l'exposition. ■

Exposition Dali-Picasso
Galerie nationale d'Arménie, 1 rue Aram, Erevan, 0010
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 17h,
le dimanche de 11h à 18h.
Fermé le lundi

ROCHEMP, le nouveau centre au service du patrimoine culturel

En novembre 2019, le centre ROCHEMP (acronyme anglais signifiant Bureau régional pour la gestion, la conservation et la protection du patrimoine culturel), a commencé ses activités. Entrevue avec Ani Avagyan, sa directrice.

■ PAR NAÏRI KHATCHADOURIAN

La création fin 2019 du centre régional ROCHEMP semble venir combler les lacunes dans le domaine de la gestion et de la protection du riche patrimoine culturel arménien. Cette initiative internationale est le résultat de la collaboration de trois partenaires principaux : l'Université de Bologne, le ministère de l'Éducation, des Sciences, de la Culture et des Sports de la République d'Arménie et l'Agence italienne de coopération au développement. Le périmètre d'action comprend un large éventail d'activités qui touchent de nombreuses parties prenantes : *“Le Centre régional ROCHEMP s'articule autour de cinq domaines thématiques fondamentaux : la gestion, la formation, la réglementation, la communication, la création d'une plateforme régionale. Des activités spécifiques sont conçues pour chacun de ces domaines, visant à créer des opportunités de formation et d'échange qui permettront aux experts locaux et régionaux d'approfondir leurs connaissances”* explique Ani Avagyan. Depuis sa création, le centre a organisé de nombreux événements avec des experts internationaux :

“Le 17 décembre 2019, nous avons organisé deux tables rondes au sujet de la promotion des connaissances du patrimoine culturel arménien en Europe. Du 23 au 24 janvier dernier, a eu lieu un colloque international intitulé « Patrimoine culturel : expériences et perspectives dans le contexte international » et en février, le centre a commencé une formation intensive pour les experts du patrimoine culturel de la région à l'Université nationale d'architecture et de construction d'Arménie” précise-t-elle. Interrompu en ce moment à cause de la pandémie, la formation reprendra bientôt. Les défis auxquels l'Arménie est confrontée pour la préservation de son patrimoine culturel sont nombreux : *“Les obstacles majeurs sont le manque de gestion systématisée suivi d'une mauvaise base législative, l'absence de critères de qualité dans la définition, la restauration et la conservation du patrimoine culturel, le manque de professionnels et la nécessité de sensibiliser davantage le public aux valeurs du patrimoine”*. Il existe un certain nombre d'initiatives indépendantes de la société civile activement impliquées contre la démolition des monuments du patrimoine culturel

en Arménie. Le devoir du public et des communautés face à la protection du patrimoine culturel est important pour mettre en place la gestion systématisée dont parle la directrice du centre : *“En raison des situations politiques à différentes époques, l'attitude du public vis-à-vis du patrimoine n'a pas toujours été la plus protectrice. Le Centre a prévu une conférence sur le thème : « Sites archéologiques et communautés : coopération future ». Les experts partageront leurs meilleures pratiques. La coopération avec les collectivités locales est une pierre angulaire”*. Avec l'Université d'architecture et de construction, l'Académie des beaux-arts, l'Université d'État d'Erevan, l'Institut d'archéologie et d'ethnographie, comme avec ses partenaires professionnels et son équipe d'experts internationaux, le centre ROCHEMP promet d'avoir un réel impact. Le patrimoine culturel consiste avant tout à embrasser l'histoire et la mémoire collective pour assurer la cohésion de la société. ■

Pour plus d'information :
<http://www.rochemp.org/>